

général de Valleyfield, et Mgr Dugas, vicaire-général de Saint-Boniface, Mgr Racicot s'est rendu directement à Saint-Boniface.

Après quinze jours de séjour au Manitoba, Monseigneur revient enchanté des progrès remarquables qu'il y a pu constater, dans l'ordre matériel sans doute, mais aussi dans l'ordre religieux. La cathédrale en construction, à Saint-Boniface, sera un monument superbe, qui fera honneur là-bas, en face de l'orgueilleuse et prospère Winnipeg, à l'idéal catholique. Du reste, à Winnipeg comme à Saint-Boniface et dans tout le diocèse, les œuvres catholiques sont en progrès... et si nos compatriotes Canadiens français jouissaient de tous leurs droits en matière scolaire, l'avenir serait bien beau. Mais on ne prescrit pas contre le droit naturel. Les nuages, s'il plaît à Dieu, disparaîtront, les œuvres déjà existantes se compléteront, et, l'admirable activité qu'on retrouve partout, sera féconde : tout permet de l'espérer.

Entre tous les actifs, comme chacun sait, Mgr l'archevêque Langevin se distingue et ne le cède à personne. Sa Grandeur porte vaillamment le fardeau — *l'onus* — de l'épiscopat. Elle exerce une haute influence et jouit à un large degré de la confiance et de l'estime de ses fidèles et de son clergé. Son *jubilé d'argent* sacerdotal a donné lieu à une célébration que Mgr Langevin a voulu modeste et tout intime, réservant au jour de l'inauguration de la future cathédrale des manifestations plus éclatantes ; mais le clergé et aussi les fidèles ont tenu à ne pas laisser passer la date précise du 25^e de sacerdoce du vigilant archevêque, sans lui offrir des hommages et des vœux, qu'on sentait — disait Mgr Racicot — sincères et profonds. En cette circonstance, c'est Mgr l'auxiliaire de Montréal qui a prêché à la messe jubilaire sur l'excellence et la haute dignité du sacerdoce. Il y a 25 ans, aux jours de l'ordination et de la première messe, c'est Mgr Racicot qui assistait Mgr Langevin.